

► Itinéraire 1: Illustration, Science, Éducation et Renouvellement

La découverte du quartier historique de Bergara est une expérience très agréable et certainement surprenante. Certains établissements, tels que notamment l'Union Cerrajera ou La Algodonera, fondée au milieu du XIXe siècle, ont contribué à associer la ville de Bergara à l'industrie. Sans oublier que le bleu des jeans les plus célèbres est celui de Bergara. Le visiteur ne s'attend donc pas à trouver tout un musée en plein air, où les monuments de divers styles le défient d'une rue à l'autre. Il ne s'agit pas, en effet, des typiques maisons de ville, mais d'un ensemble exceptionnel, compte tenu de la quantité et de la qualité de ses monuments. Architecture italienne, du centre de l'Europe, baroque de Séville, gothique basque... tous les styles sont restés intacts et vivants dans ces rues, qui constituent une belle et unique vitrine de l'art européen du XVIe au XVIIIe siècle. Rien d'étonnant, donc, que le gouvernement basque l'ait déclaré Monument Historique en 2003.

Bergara, sur la route qui relie la côte et Vitoria-Gasteiz, est l'un des points stratégiques possédant la catégorie de ville, autrement dit, dotés d'un pouvoir politique et judiciaire propres. Les liens noués avec le Royaume de Navarre, personnifiés dans les grandes lignées traditionnelles, Gabiria et Ozaeta, fournissent la première mention écrite de Bergara en 1050. Ces liens qui seront postérieurement brisés lors de la Conquête et suite aux alliances établies entre le Roi de Castille et les nobles de l'époque. San Pedro de Ariznoa accueillera ainsi la Villanueva (Ville Nouvelle) de Bergara en 1268.

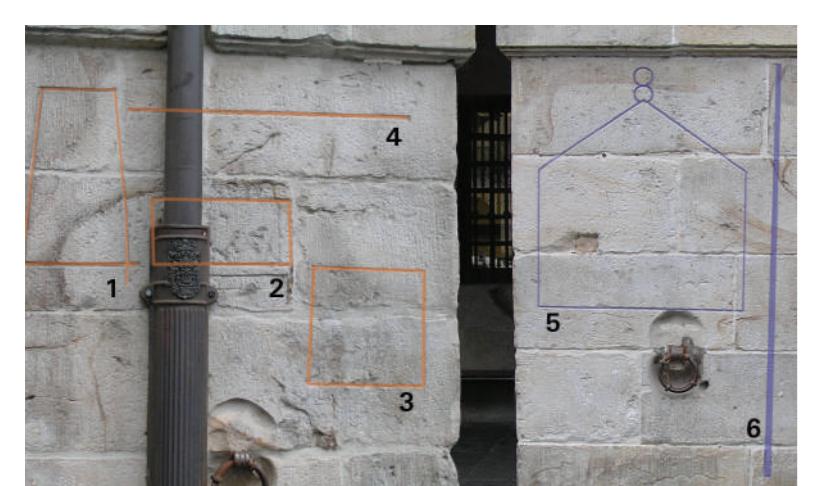
Le XVIe siècle marque une nouvelle étape dans l'histoire de Bergara, avec l'adaptation des élites aux nouveaux scénarios économiques, culturels et politiques qui se succèdent. Leur participation aux guerres européennes ou à la colonisation américaine se reflète dans la concurrence entre les familles les plus riches pour laisser à la postérité leur nom et leur maison. Il revient au visiteur de juger de leur succès.

Par la suite, Bergara sera associée au Siècle des Lumières, à la pédagogie et la recherche internationale, grâce au Séminaire. Ses rues renferment également des sites qui ont marqué l'histoire basque, tels que celui de l'Étreinte de Bergara (Traité qui met fin à la première Guerre Carliste) ou la Tour Olaso.

Nous percevons rapidement la vitalité dont a fait preuve Bergara au cours des siècles et dont témoignent les grands palais richement ornés et embellis au fil des générations, cachant ainsi leurs façades et plans d'origine. Et à leurs côtés, d'autres demeures, apparemment plus modestes mais tout aussi singulières, voire plus, car non transformées. La réutilisation de l'espace urbain et des bâtiments est une constante dans la ville, sans perdre toutefois son étonnante capacité de nous transporter à d'autres époques. Avec raison, le patrimoine artistique de Bergara est, dans l'ensemble, l'un des plus appréciés du Pays Basque.

Au départ de la Place de l'Hôtel de Ville, nous proposons aux visiteurs deux itinéraires, pour se balader dans le vieux quartier de Bergara tout en profitant de sa monumentalité et de son histoire. Les éléments les plus significatifs sont parfaitement signalés et accompagnés d'informations détaillées, offrant ainsi la possibilité de les visiter sans suivre un itinéraire précis.

Cette première rencontre avec l'Hôtel de Ville **1** nous situe devant un bâtiment rénové du XVIIe siècle. Ce bâtiment et la place étaient autrefois le lieu principal de réunion et de célébration des habitants, qui dansaient et allumaient des feux de joie devant la façade illuminée. Outre ces événements, ses arcs abritaient d'autres activités plus pratiques, telles que le marché. Et le bâtiment était également parfois utilisé comme grenier ou entrepôt, dont témoignent ses colonnes sur lesquelles sont gravées les poids et mesures en usage à l'époque.



Mesures gravées sur les piliers des arcades de l'Hôtel de Ville.
1-Tuile, 2-Brique, 3-Carréau, 4-Vara'(Mesure longitudinale), 5-Balance,
6-Double Vara'(Mesure longitudinale)

Autour de la place, nous trouverons dans les rues bon nombre d'endroits pour faire du shopping et reprendre des forces, dans notamment l'une des pâtisseries célèbres du quartier historique, où sont encore fabriquées de façon artisanale de délicieuses douceurs typiques de la ville, tels que les gâteaux farcis, déjà consommés au XVIIe siècle, et les « tostones », qui datent de la fin du XIXe siècle. Rien de mieux, donc, pour couronner cette expérience agréable, que de goûter ces bouchées exquises.

Départ : Place de l'Hôtel de Ville **1**. Le dialogue habituel Hôtel de Ville-Eglise est remplacé ici par celui qui s'établit ici entre ce bâtiment et un autre à l'allure et l'élegance tout aussi remarquables : le Séminaire Royal, qui a accueilli des événements transcendants de notre histoire **[A]** **2**. L'enseignement et la recherche, l'ambiance illustrée, scientifique et universitaire de cette institution à la fin du XVIIe siècle et au XIXe, ont toujours attiré de nombreux visiteurs.

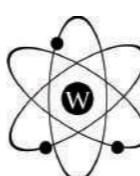
C'est ici en effet, à Bergara, que les frères Fausto et Juan José Elhuyar découvrent, en 1783, un nouvel élément chimique, le tungstène, qu'ils appellent Wolfram (W). Cette découverte, un succès scientifique de répercussion mondiale, témoigne de l'excellent niveau de l'enseignement et de la recherche du Séminaire Royal. L'importance du tungstène est largement connue : sa grande résistance à la chaleur rend, en effet, sa présence indispensable dans les ampoules électriques. Ces mêmes propriétés ont fait de ce métal un élément décisif durant la Seconde Guerre Mondiale et un composant essentiel de l'industrie moderne pour les blindages, soudages et machines-outils. La découverte du tungstène dans les laboratoires du Séminaire Royal de Bergara est un excellent prétexte pour découvrir, dans ses rues monumentales, des bâtiments et des traces de l'évolution et des changements culturels subis par la ville de Bergara.

Nous quittons le Séminaire pour nous rendre à l'endroit où se dressait autrefois le laboratoire des frères Elhuyar, fréquenté à l'époque par des savants distraits, des étudiants coquins et des patriciens également vêtus et coiffés d'imposantes perruques. Au début de la rue Bidekurutzeta, nous passons entre les **Palais Ondartza et Jauregi** **3** et **4**. Le premier présente des éléments datant de différentes époques ; ses deux arcs brisés sont en effet bien intérieurs à l'élégant baroque qui domine l'ensemble. La famille Ondartza prétendait ainsi, vraisemblablement, rivaliser avec sa voisine Jauregi, dont le palais nous surprend avec son bas-relief d'influence centro-européenne et ses figures cachées que nous vous invitons à trouver.

Nous atteignons rapidement la place Munibe, encadrée par la **Maison Iturritxo** **5** et le **Palais Moiua-Barrena** (rattaché au Marquis de Rocaverde) **6**, reconstruit après la révolte (matxinada) de 1718.



Les frères Fausto et Juan José Elhuyar, qui découvrirent le tungstène (Wolfram).



Le nom de la place fait référence à l'une des personnalités illustres du Siècle des Lumières : Le Comte de Peñaflorida, fondateur de la Société Royale des Amis du Pays Basque, homme polyvalent et auteur, notamment, de l'opéra comique « *El borracho burlado* » (1764), représentée à l'Hôtel de Ville. Munibe combattit également contre les matxinos, responsables des célèbres émeutes du XVIIIe siècle. Alors que les Illustrés visaient, par le biais du Séminaire ou de leurs Sociétés, à offrir une solution, conforme à leurs intérêts, à la crise du moment, les émeutes nous rappellent que les personnes les plus humbles ne percevaient pas les avantages de ce mouvement des Lumières.

Après nous être dûment informés sur les panneaux **[B C]**, l'itinéraire nous conduit, à travers la rue Iturriozaga, à la Traversía Ikerleku (*laboratoire*), où un autre panneau **[D]** nous rappelle l'emplacement exact de la découverte des frères Elhuyar.

Les cantons, qui nous transportent jusqu'à pratiquement l'époque médiévale, nous ramènent à Bidekurutzeta, rue dédiée à l'activité commerciale depuis des siècles, de même que sa voisine, la rue San Pedro. C'est sur la petite extension, au carrefour des deux rues, connue sous le nom de Place Bidekurutzeta, que se déroulait autrefois un important marché. **Les maisons du XVIIe siècle** que l'on peut encore y contempler aujourd'hui **7** témoignent du succès des commerçants avant le Siècle des Lumières. À seulement 200 mètres de la place, se dresse l'imposant bâtiment construit par la **Compagnie de Marie**, vers la fin du XVIIIe siècle, pour l'éducation des jeunes filles **8**, renforçant ainsi le caractère de ville de la connaissance qui distinguait la ville de Bergara.

Après les thermes, le **Palais Rekalde** **15**, avec son magnifique jardin du XIXe siècle, nous offre la possibilité de contempler un panorama différent de la ville. Exactement le même que pouvait contempler le Comte de Peñaflorida jusqu'à sa mort, à travers les fenêtres de ce magnifique palais.

Après avoir visité le parc, descendre tranquillement vers la place de l'Hôtel de Ville, à travers la rue Convenio, à l'abri de l'énorme magnolia, déclaré **Arbre Singulier** **16**, en notant au passage les transformations entraînées par l'ouverture de cette rue dans la seconde moitié du XIXe siècle : petits jardins à la place des anciens potagers et jardins plus étendus, et l'annexe adossé à la façade sud de la Tour du Commandeur Ondartza, rappelant les anciens corridors en bois de la tour, qui comprend un intéressant exemple



Plaques de poêle du Palais Azkarate-Marutegi

Et une question s'impose : d'où viennent ces plaques en céramique ? Avez-vous une idée ? Fabriquées au milieu du XVIe siècle en Allemagne, elles étaient au départ destinées à... une poêle ! Pour finalement être utilisées de cette façon originale.

Le départ également de la place de l'Hôtel de Ville, au sud se dresse une autre source du pouvoir local exercé par les familles nobles : les **Palais Jauregi et Ondartza** **3** et **4**, qui représentent le triomphe du modèle familial urbain et du majorat. Les biens familiaux n'étaient pas équitablement répartis ; il étaient hérités par un seul descendant, désigné par le chef de famille, considéré comme le plus apte à accroître et perpétuer la fortune, les biens et le nom de la famille. Une pratique qui conduisit à l'accumulation de biens et de richesses entre les mains de familles qui devinrent de plus en plus riches et qui, profitant du modèle politique pré-établissement, nouaient entre elles des relations rentables. Le Contador (Trésorier) Ondartza en est un exemple et sa réussite personnelle en tant que collaborateur du Roi est palpable dans la ville, à la fois dans la construction de son palais et dans la reconstruction du Couvent de la Santísima Trinidad (Sainte-Trinité), que nous allons visiter après.

Monter les escaliers qui mènent à l'église San Pedro (Saint-Pierre) pour rejoindre le cœur du village médiéval. Devant nous se dresse alors la **Tour Olaso** **12** et l'**Eglise San Pedro** **11**. La Tour Olaso, berceau de personnalités célèbres, abrite aujourd'hui le siège de Jakiunde, l'Académie Basque des Sciences, des Arts et des Lettres.

Faire le tour de l'Hôtel de Ville et emprunter, à droite, le Canton de Laudantz, à côté du porche de l'église, pour déboucher en plein quartier médiéval de la ville de Bergara, composé de trois longues rues, parallèles, aux noms significatifs : **Goenkale** (rue du haut), **Artekale** (rue du milieu) et **Barrenkale** (rue intérieure, rue principale).



Reconstruction idéale de Bergara à ses débuts.



Bergara. Thomas Lyde Hoornbrook, c. 1839. Conseil Provincial du Gipuzkoa.

C'est, certes, l'endroit idéal pour une vue générale de l'église. Et rien d'étonnant que le nom de la place soit, à juste titre, celui d'Ariznoa (*ancienne*). L'église San Pedro (Saint-Pierre) vient en effet remplacer l'ancienne, San Pedro de Ariznoa, datant du XIIIe siècle. Ce qui indique le fort développement et la croissance de la ville à la fin du XVIe siècle. La tour, qui date de 1742, est l'œuvre de José de Lizardi. Cette église vaut bien une visite approfondie.

La place actuelle et les deux rues qui mènent à l'Est (*Mizpildi*) et à l'Ouest (*Convenio*) furent aménagées lors des réformes urbaines effectuées dans la ville après la Première Guerre Carliste, qui se termine avec la signature du Traité de Paix de Bergara, en 1839, visant à éviter de futurs malheurs, et que la ville eut l'honneur d'accueillir sous la devise « *Paix et droits* », sous les auspices de la communauté internationale et forcée par l'abattement, l'inanition et l'épuisement des combattants.

Après la guerre, Bergara tient à offrir aux voyageurs et visiteurs une image d'ouverture et de ville rénovée, civilisée. L'aménagement urbain, entamé en 1866, permet la création d'un nouvel espace public en face de l'Eglise San Pedro (Saint-Pierre) « pour l'embellissement de la ville », qui compte désormais, outre une nouvelle **boucherie et poissonnerie** **13**, une fontaine et l'ensemble **écoles-tribunal-prison** **14**, surmonté d'une statue représentant la justice, sculptée à Rome par Marcial Aguirre, originaire de Bergara.

La présence du tribunal témoigne de la nature politique de Bergara, comme chef-lieu de l'arrondissement judiciaire. Un panneau **[E]** à l'arrière nous rappelle que c'est ici que fut emprisonné, jugé et exécuté par le procédé du garrot (*laço étranger*), en 1897, Michelle Angiolillo, anarchiste italien, qui assassina le Président du gouvernement espagnol Canovas del Castillo, dans la station balnéaire de Santa Agueda, à Arrasate, en réponse à la torture et aux exécutions subies par ses compagnons à Barcelone.

Les demeures, par contre, ont évolué et ont fait l'objet d'ajouts artistiques, constructifs et décoratifs à différentes époques. Dans certains cas, les bâtiments d'origine ont été complètement remplacés. L'entrée de la rue Goenkale est particulièrement intéressante, car elle représente un bel exemple d'**architecture civile de la fin du Moyen Âge** **17**.

Cependant, le bâtiment le plus impressionnant de la rue est certainement le **Monastère des Clarisses de la Sainte Trinité**. Ce couvent incarne aussi cette même évolution : fondé au milieu du XVIe siècle, il a fait l'objet d'agrandissements successifs pour finalement remplir un ample espace, qui n'a rien de commun avec l'occupation équilibrée des autres immeubles. **18**

La présence du couvent a déterminé le caractère de la rue, principalement résidentiel. Avec ses maisons de hauteur moyenne, ses terrains vagues, sa chaussée pavée, elle présente un aspect pittoresque et offre une image de sérénité qui la distingue.

Après avoir parcouru la rue Goenkale, nous arrivons à Artekale, la rue du milieu ou rue centrale de la ville primitive et vraisemblablement la principale artère du Chemin Royal qui traversait la ville de Bergara. C'est ici que naquit et vécut Domingo Martínez de Irala jusqu'au grand incendie qui ravagea la ville en 1515. Irala, qui fut Gouverneur de Rio de Plata et conquérant du Paraguay, est considéré comme le père du métissage. Durant l'époque Moderne, cette rue concentrerait un grand nombre de petits exploitants et artisans. Ses **maisons**, d'architecture populaire, offrent d'intéressantes surprises, comme ce bel exemple de **style Renaissance** **19** et le magnifique ensemble formé par la Tour Olaso, l'Hôtel de Ville et l'Eglise.

De retour à la place de l'Hôtel de Ville, tourner à droite pour déboucher sur la rue **Barrenkale**, où nous pouvons contempler une véritable exposition de manoirs urbains, qui témoignent tous de la notoriété et du succès des familles

qui les firent construire et qui continuent à jouer ce rôle, puisqu'ils nous transmettent encore aujourd'hui l'importance du nom et de la position sociale de leurs propriétaires.

Un bel exemple de ces demeures seigneuriales est le **Palais Izagirre-Moia**, qui abandonne subtilement sa primitive austérité pour se pencher avec élégance sur la place et suivre de près les festivités **20**. Le gazebo en bois fut construit en 1828, à l'occasion du séjour dans cette demeure du Roi Ferdinand VII et de la Reine María Josefa Amalia. Quelques maisons plus tard, se dresse le **Palais Aroztegi** **21**, avec sa façade sérieuse et équilibrée, qui contraste avec les curieuses sculptures de sa porte et de ses volets, représentant des motifs végétaux et des monstres. La **Maison Sequa**, au n° 25 de la rue Barrenkale **22**, est un bâtiment caractéristique du XVIIe siècle, témoignant de l'intention expresse de modernité et de bonne qualité du propriétaire, exprimée dans le contrat de construction, qui déboucha sur un litige contre le constructeur, le propriétaire considérant que la qualité du bâtiment n'était pas celle convenue.



Détail de la porte du Palais Aroztegi.

Au début du deuxième pâté de maisons se trouve l'une des façades les plus intéressantes et originales, non seulement du Gipuzko mais probablement du Pays Basque : celle du **Palais Arrese** **23**, avec son balcon Renaissance en angle. Et tout près, la **Maison Irizar ou Urrutia-Espilla Irizar** **24**, du XVIIe siècle, avec son jardin, merveilleusement conservé. C'est dans ce palais qui fut signé le célèbre Traité de Bergara, qui mit fin à la Première Guerre Carliste, et que nous rappelle l'exposition installée dans le couloir.

Au bout de la rue se dresse le surprenant **Palais Egin-Mallea** **25**, à la belle façade Renaissance, qui résume parfaitement la montée en puissance de cette famille à la Cour de Castille. La Tour Arruriaga, qui se trouvait en face, dans la même rue, n'a cependant pas survécu. Mais on peut encore contempler, un peu plus bas, la magnifique **Maison Zuloaga-Beretorio** **26**.

A partir de là, les possibilités sont ouvertes. Vous pouvez visiter le **Palais Irizar** **24** et ensuite le magnifique **Palais Erratole** **27** et revenir au point de départ de l'itinéraire en passant par le quartier Arruriaga et devant la **Maison Loiola** **28**, ou sortir de la primitive enceinte urbaine. À l'arrière des maisons de la rue Barrenkale, l'espace autrefois réservé au potager, autrement dit, à l'approvisionnement du bourg, est aujourd'hui aménagé en espace public de la ville moderne. Vous pourrez y reprendre des forces avant de poursuivre votre promenade. Si vous traversez le fleuve Deba par Fraiskozuri, site de la célèbre « *Étreinte* » (Traité de Paix), vous pourrez admirer la sobriété de l'**Eglise Santa Marina** (Sainte-Marine) **29**, dont la visite ne manquera certainement pas de vous surprendre, ou encore le **Palais Laureaga** **30**.



Traité de Paix de Bergara.

Musée Zumalakarregi. Conseil Provincial du Gipuzko.

L'architecture seigneuriale de Bergara est complétée par d'autres résidences faisant désormais partie du patrimoine monumental et s'inscrivant dans la même dynamique d'accumulation familiale : la **Tour Moiua** **31** et la **Tour Ozaeta** **32**, penchées sur le fleuve, ou encore la **Tour Gabiria** **33**, ces deux dernières à une certaine distance de la ville, regardant les remparts de travers, comme pour nous rappeler que la ville a prospéré avec leur permission ou en dépit d'elles.

Pour mieux contempler ces tours, vous pouvez emprunter le sentier qui longe la Ceinture Verte de Bergara (Gi SL-38), qui conduit au spectaculaire **silo en bois Agirre** **34**, le seul authentique conservé au Gipuzko, datant de la première moitié du XVIe siècle.</

► Itinéraire 1: Illustration, Science, Éducation et Renouvellement

► Itinéraire 2 : Les Trois Rues

- 1 Hôtel de Ville.** XVII^e-XVIII^e siècles.
 - 2 Séminaire Royal de Bergara.** XVII^e et XIX^e siècles
 - 3 Tour Ondartza.** XVI^e siècle.
 - 4 Maison Jauregi.** XVI^e siècle.
 - 5 Maison Iturritxo.** XVI^e siècle.
 - 6 Palais Moiua-Barrena.** XVII^e et XVIII^e siècles.
 - 7 Maisons de la ville (Bidekurutzeta n° 26 et 28).** XVII^e siècle.
 - 8 Collège de la Société de Marie.** De la fin du XVIII^e siècle.
 - 9 Arc.** XVI^e siècle.
 - 10 Maison Azkarate Marutegi.** XVI^e siècle.
 - 11 Église paroissiale de San Pedro de Ariznoa.** XVe, XVI^e, XVIII^e siècles.
 - 12 Tour Olaso.** XVI^e siècle.
 - 13 Ancienne boucherie et marché aux poissons.** XIX^e siècle.
 - 14 Ensemble Écoles - Cour - Prison.** XIX^e siècle.
 - 15 Palais eta jardin d'Errekalde.** XVI^e - XIX^e siècles.
 - 16 Magnolia (Magnolia grandiflora),** Qualifié comme "arbre unique".

- 17 **Façade Médiévale.** *XVe siècle.*
 - 18 **Palais Izagirre-Moia.** *XVe et XVIIIe siècles.*
 - 19 **Monastère de la Sainte Trinité.** *Siècles XVIe-XIXe.*
 - 20 **Façade Renaissance.** *XVIe siècle.*
 - 21 **Maison Aroztegi.** *XVIe siècle.*
 - 22 **Maison Arrese.** *XVIe siècle.*
 - 23 **Maison Sequera.** *XVIIe-XVIIIe siècles.*
 - 24 **Palais et jardin d'Irizar (dit aussi Urrutia-Espilla).** *XVIIe siècle.*
 - 25 **Palais Egino-Mallea.** *XVIe siècle.*
 - 26 **Maison Zuloaga-Bereterio.** *XVIIe siècle.*
 - 27 **Palais Errotalde.** *XVIIe siècle.*
 - 28 **Maison Loiola.** *XVIIe siècle.*
 - 29 **Église paroissiale de Santa Marina de Oixerondo.** *XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles.*
 - 30 **Palais Laureaga.** *XVIe siècle.*
 - 31 **Tour Moiua.** *XVIIIe siècle.*
 - 32 **Palais Ozaeta.** *XVIe siècle.*
 - 33 **Tour Gabiria.** *XVe, XVIe et XVIIe siècles.*
 - 34 **“Hórreo” “Garaia” d’Agirre.** *XVIe siècle.*



BERGARA VOUS OFFRE AUSSI... ▶

a Villa des Idées

